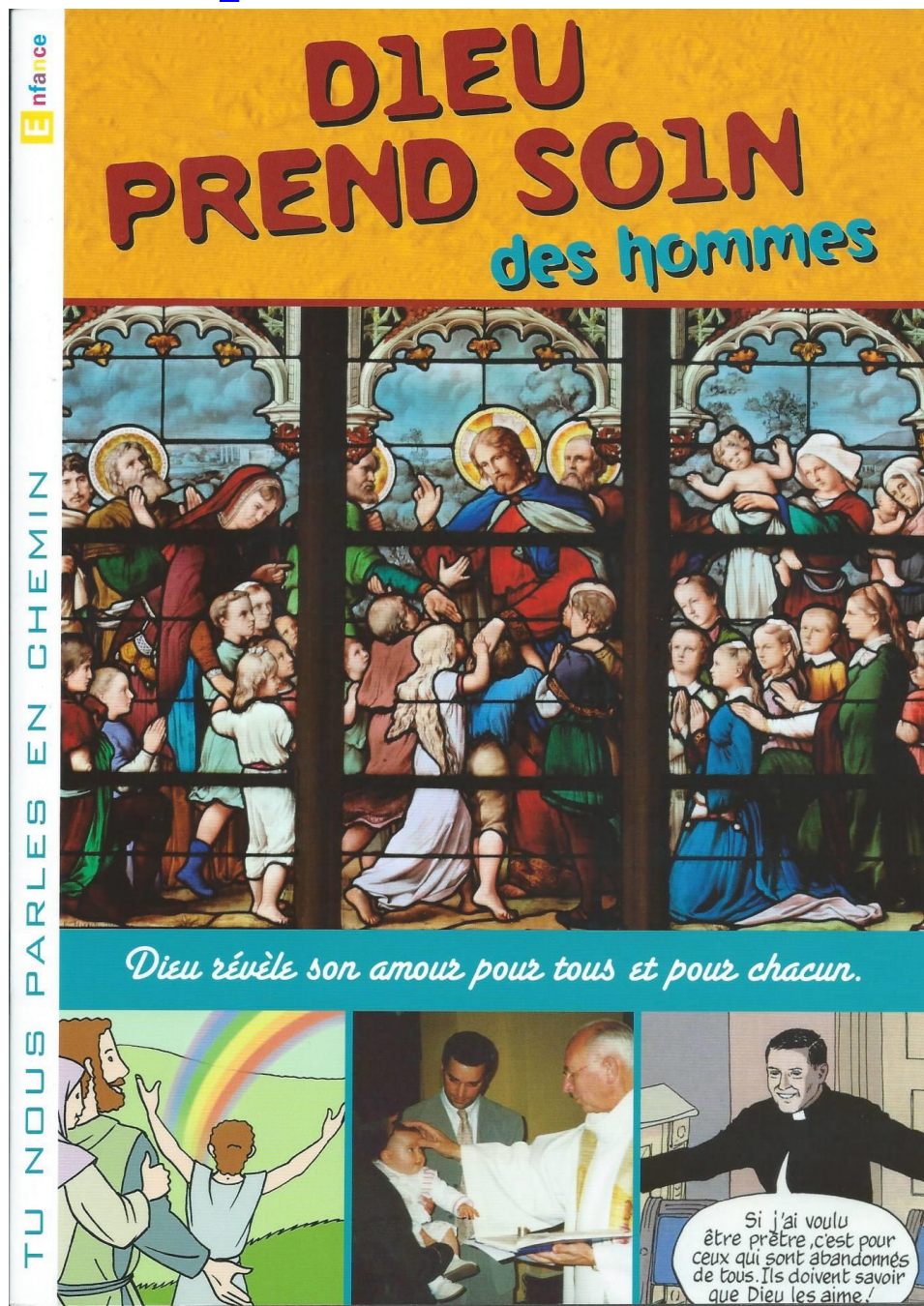


# Complément de repères bibliques au module « Dieu prend soin des hommes »



### Trois fiches de repères bibliques

- . Dieu révèle à Noé son amour pour tous les hommes (Genèse 6 à 8)
- . Jésus montre l'amour que Dieu a pour tous ses enfants (Marc 10, 13-16)
- . Saint Paul affirme que par le baptême Dieu nous fait renaître (Tite 3, 3-6)

**Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole**

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

**Dieu révèle à Noé son amour pour tous les hommes**

**Texte d'après Genèse chapitres 6 à 8**

« Les hommes étaient devenus nombreux sur la terre. Dieu vit qu'ils étaient méchants et ne s'entendaient pas. Il y avait pourtant un homme bon. Il s'appelait Noé. Dieu lui dit : « Construis un grand bateau de bois, une arche. Tu te mettras à l'abri dans l'arche avec ta famille et un couple de chaque espèce d'animaux. Car je vais faire tomber la pluie pendant 40 jours et 40 nuits ». Noé construisit une arche comme Dieu le lui demandait. Il entra dans l'arche avec sa famille et avec un couple de chaque espèce d'animaux. Et Dieu ferma la porte derrière Noé. La pluie tomba pendant 40 jours : ce fut le déluge. Les eaux recouvrirent la terre et tout ce qui était vivant mourut. Il ne resta plus que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. L'arche resta sur l'eau des jours et des jours. Puis Dieu pensa à Noé. La pluie cessa de tomber. Le vent se mit à souffler. Les eaux commencèrent à baisser. Et l'arche resta posée au sommet d'une montagne. Là, Noé attendit 40 jours, puis il lâcha une colombe. Mais la colombe revint car elle n'avait pas trouvé d'endroit où se poser. Noé attendit encore 7 jours et il lâcha à nouveau la colombe. Le soir, la colombe revint. Elle rapportant dans son bec une petite branche d'olivier. Noé attendit encore 7 jours, il lâcha la colombe et cette fois, elle ne revint pas. Noé comprit que la terre était sèche. Il ouvrit la porte et sortit de l'arche, suivi de toute sa famille et des animaux. Alors Dieu promit : « Tant que la terre durera, il y aura des étés et des hivers, des semailles et des moissons ». Dieu dit alors : « Je vous fais une promesse à vous et à vos descendants : plus jamais je ne détruirai la terre, mon amour pour les hommes est trop grand. L'arc en ciel est le signe de mon alliance avec vous et avec tout être vivant aussi longtemps qu'il y aura des hommes ».

**La Genèse, premier Livre de l'Ancien Testament, raconte, dans ses onze premiers chapitres, les origines du monde, de l'humanité et du peuple d'Israël** (la Création, Adam et Eve, Caïn et Abel, le Déluge, la tour de Babel). Alors que le texte relate dans le premier chapitre une création parfaite, les chapitres 2 et 3 font apparaître des éléments de violence dans la vie humaine, comme conséquences de la transgression de l'ordre divin (Adam et Eve expulsés du Jardin d'Eden). Le chapitre 4, avec le meurtre d'Abel par Caïn, présente une réflexion sur la violence comme faisant partie de la condition humaine. Suit l'épisode du Déluge (Genèse 6 à 9) qui s'ouvre avec le constat d'une violence omniprésente, à laquelle Dieu répond également par la violence. **Alors qu'au départ, la Création est bonne** (Genèse 1 : « Dieu vit que cela était bon... »), **le récit biblique passe d'un récit de création parfaite à l'intégration de la violence dans celle-ci**. D'où vient la violence ? Comment mettre une limite à cette violence ? Déjà, les rédacteurs successifs de l'Ancien Testament, à la lumière des événements de l'époque, réfléchissaient à cette question pour tenter d'y apporter des réponses. **Pourquoi ce texte a-t-il donc été intégré dans le récit des origines, et que peut-il aujourd'hui nous dire de Dieu, nous aider à comprendre le sens de son Alliance avec l'humanité, et la relation qu'il espère entre les êtres humains qu'il a créés ?**

**Période de rédaction du récit biblique**

Pour J.-L. Ska (Biblia n°11), **le récit du Déluge comme celui de la Création d'ailleurs doit être situé dans le cadre de l'Exil à Babylone (587-538)**.

Les croyants qui ont écrit ces textes sont entrés en contact avec les récits mésopotamiens, se les ont appropriés et les ont adaptés à leurs besoins. La question fondamentale qui se posait était : **« Vivrons-nous encore une catastrophe semblable à la destruction de Jérusalem, au sac du Temple et la fin de la monarchie ? »**.

A ces interrogations, le récit biblique peut apporter deux réponses complémentaires :

- **La survie du monde dépend de la grâce de Dieu, de son alliance avec le « juste » Noé, et de sa promesse de ne jamais plus détruire le monde.**
- **La survie d'Israël dépend du culte (à maintenir, même en exil). Dieu promet de ne plus jamais détruire le monde parce qu'il agréé le sacrifice de Noé.**

**Les écrivains bibliques qui disposaient des versions mésopotamiennes de ces récits, les ont réinterprétés** en mettant en évidence que c'est le péché croissant de l'humanité qui entraîne le risque de destruction généralisée, et la piété de Noé qui explique sa mise à part.

## Sources de rédaction du récit biblique

**Le thème du déluge est commun à de nombreuses civilisations de par le monde.** Il fait partie du patrimoine religieux universel.

Les mythes diluviens de l'Ancien Orient, probablement tissés sur les réalités des crues printanières du Tigre et de l'Euphrate, racontent comment le monde a été détruit, et l'humanité anéantie, à l'exception d'un couple ou de quelques survivants. On les retrouve notamment dans :

- **Epopée de Gilgamesh** (texte du début du second millénaire avant Jésus Christ) :

« Homme de Shurupak... construis un vaisseau... Laisse ce que tu possèdes et sauve ta vie... Six jours et six nuits, ... l'ouragan du déluge s'abat sur le pays... Au début du septième jour, l'ouragan du déluge cesse l'assaut ».

- **Atrahasis** (mythe sumérien du 18<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ) :

« Les hommes créés par Enki et Nintu s'étaient multipliés. Le bruit de leurs activités (fêtes, guerres...) finit par déranger les dieux. Alors un « grand dieu », Enlil, dit : maintenant, il faut envoyer un Déluge afin qu'il n'en reste pas un. Mais Enki, en songe, prévint Atrahasis, un homme de bien : « Construis un grand bateau... embarque ta famille ainsi que des animaux ». Du haut des cieux, Enki vit tous ses enfants emportés par les flots, mis à part Atrahasis et sa famille, réfugiés dans le bateau. Au bout de sept jours, le vent se calma, et les eaux se retirèrent. Alors les dieux, pour ne plus être importunés par la nouvelle descendance de Atrahasis, décidèrent que les hommes ne vivraient pas au delà de cent vingt années... et que, chez ceux-ci... « un temps de malheur succède toujours à une ère de bien-être ».

### La cause du déluge

Dans les récits babyloniens et biblique, il ne fait aucun doute que le déluge a été commandé par la divinité ; mais ce n'est pas pour les mêmes raisons : à Babylone, on raconte que les dieux sont fatigués par les hommes qu'ils avaient créés pour leur bon plaisir et leur service, et qui, en fin de compte, troublent leur tranquillité ; dans la Bible, le message est tout différent : les hommes ne sont pas les jouets des caprices de Dieu ; c'est leur conduite mauvaise qui a contrecarré le projet initial. Voilà ce que dit la Bible : « Le SEIGNEUR vit que la méchanceté de l'homme se multipliait sur la terre : à longueur de journée, son cœur n'était porté qu'à concevoir le mal et le SEIGNEUR se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Il s'en affligea et dit : J'effacerai sur la surface du sol l'homme que j'ai créé... Mais Noé trouva grâce aux yeux du SEIGNEUR ».

Ce qui veut dire que, **pour l'auteur biblique, premièrement, les hommes sont responsables de leur destin ; deuxièmement, Dieu n'engloutit pas les innocents avec les coupables.**

Marie-Noëlle Thabut – Commentaires année liturgique B

### L'image extraordinaire de l'arc-en-ciel

Il existait évidemment depuis bien longtemps quand l'auteur de la Genèse a écrit son texte : mais quelle magnifique inspiration ! **Cet arc-en-ciel qui semble unir ciel et terre**, qui coïncide avec le retour de la lumière après la tristesse de la pluie, c'est **un beau symbole pour l'Alliance entre Dieu et l'humanité**; sans compter le jeu de mots valable en hébreu comme en français : **c'est le même mot qui désigne l'arc en ciel et l'arc de tir qui servait alors pour la guerre : l'image qui nous est suggérée, c'est Dieu qui laisse son arme posée au mur.**

Marie-Noëlle Thabut – Commentaires année liturgique B

### Quelques symboles

- **L'eau** : dans le récit du Déluge, elle exprime la puissance menaçante et les forces de mort. Mais elle permet aussi **la régénération, la libération, le salut.**

- **L'arche** : le mot hébreu *tebah* utilisé pour l'arche de Noé ne correspond pas à celui que l'on trouve pour parler de l'arche d'alliance (*aron*). En revanche, le même terme *tebah* est employé pour désigner la « corbeille » dans laquelle la mère de Moïse met son fils pour le sauver du massacre ordonné par Pharaon.

- **Le chiffre 7** : dans la Bible, le chiffre 7 qui **rythme la création est souvent associé à la perfection.**

- **Le nombre quarante** : il représente le temps d'une génération, ou un **changement d'une époque à l'autre.** Dans le récit du Déluge après quarante jours et quarante nuits, une nouvelle ère va commencer. Cette symbolique est présente dans d'autres passages bibliques : les israélites restent 40 ans dans le désert, Moïse demeure 40 jours et 40 nuits sur l'Horeb, Jésus se retire 40 jours et 40 nuits dans le désert...

- **La colombe** : son mode de vie (confiance, envol pour l'exil, retour au gîte) **évoque la relation entre le peuple d'Israël et son Dieu, une relation d'amour.**

### L'Alliance

L'Alliance est le nom donné dans la Bible pour dire la relation personnelle de Dieu avec le peuple d'Israël.

<https://eglise.catholique.fr/glossaire/alliance>

Le pacte entre Dieu et les hommes est reconduit plusieurs fois avec Abraham puis avec Moïse. Le mot « alliance » est d'ailleurs l'un des termes les plus fréquents dans la Bible puisqu'il apparaît presque 300 fois.

*La Bible racontée et expliquée*  
De La Martinière Jeunesse 2016 – p.26

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Jésus montre l'amour que Dieu a pour tous ses enfants

Evangile de Marc, chapitre 10, versets 13 à 16 – Traduction liturgique

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Pour situer le texte

Au beau milieu de l'enseignement que Jésus prodigue sur la manière de devenir ses disciples (depuis le chapitre 8, verset 34), Marc insère une petite scène vivante, rafraichissante. Jésus accueille des enfants. Le Maître a déjà manifesté son intérêt pour le monde de l'enfance (9, 35-37). Face aux prétentions orgueilleuses des Douze, il s'est alors présenté lui-même comme le serviteur de tous. Ici, ce message est repris avec un accent un peu différent. **Jésus va montrer à ses disciples que les enfants sont le modèle de l'accueil du Royaume de Dieu.**

*Les évangiles – Textes et commentaires*  
Bayard Compact 2001 – p. 439

Les enfants au temps de Jésus

A cette époque, **les enfants sont objets de mépris de la part des adultes.** Cette marmaille qui grouille et qui fait tant de bouches affamées à nourrir n'est pas en grande considération dans un monde où règne la pauvreté. De plus, tous ces gosses qui pullulent dans la communauté juive sont encore ignorants de la Loi de Moïse. On les traite donc comme des « hors-la-Loi ». **Ils sont mis au rang des « exclus »** comme les malades, les femmes et les esclaves, etc. D'où l'attitude franchement hostile des disciples mais qui heurte profondément Jésus.

*D'après Les évangiles – Textes et commentaires - p. 439*

Jésus se fâcha

Marc a déjà relevé le regard de colère de Jésus (3, 5), mais jamais encore il ne nous a montré la raison profonde de son irascibilité. La voilà : **les enfants, comme les autres « exclus », ont leur place dans le Royaume.**

*Les évangiles – Textes et commentaires – p. 439*

Le Royaume de Dieu

Le mot "royaume" n'est pas très utilisé aujourd'hui parce que beaucoup de pays vivent en République. Jésus parle avec les mots de son temps. Le peuple d'Israël a eu des rois mais le vrai roi, le seul, était Dieu. **Le royaume de Dieu est le royaume du véritable amour.** Il ne s'agit pas seulement de l'au-delà de la mort. Le royaume de Dieu, c'est notre monde quand, dans les rapports humains, la confiance remplace la méfiance, quand le pardon remplace la vengeance, quand l'amour remplace la haine. Demander que le Règne de Dieu vienne (Cf. le Notre Père), c'est demander que les hommes s'ouvrent à l'amour de Dieu pour que s'instaure une fraternité universelle.

*D'après Pour mieux lire la Bible - F. Th. Penndu*

Se faire « petits »

Il ne faut donc pas idéaliser l'accueil par Jésus de l'enfant. Si le Maître le prend pour modèle à imiter par les grandes personnes, c'est selon les idées du temps, en raison de sa petitesse, de sa pauvreté, de son exclusion. A l'époque de Jésus, l'enfant est d'abord un « pauvre » : un être totalement dépendant d'autrui. Il est aussi le signe vivant d'une grande capacité d'écoute et de confiance : ce que les adultes ont largement perdu ! **C'est la disponibilité foncière de l'enfant qui en fait un exemple pour les croyants.** Jésus l'affirme avec toute la solennité voulue (v.15). On reconnaît bien là le souci que Jésus a de rectifier, sans cesse, le point de vue de ses disciples, qu'il est en train de former à leur tâche de responsabilité dans l'Eglise. Il leur faut abandonner leurs prétentions de grandeur (9, 33-34), et **se faire « petits » pour accueillir le Règne de Dieu avec un maximum d'humilité et d'ouverture.**

*Les évangiles – Textes et commentaires – p. 440*

De la parole aux actes

L'étreinte affectueuse de ces petits, mal aimés et rejetés, est hautement significative. **La « bénédiction »** qui l'accompagne - un geste habituel des rabbins - **est, dans la Bible, la communication en acte du Don de Dieu. Jésus ouvre aux enfants le Royaume de Dieu.**

*Les évangiles – Textes et commentaires – p. 440*

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

**Saint Paul affirme que par le baptême, Dieu nous fait renaître**

**Lettre de Saint Paul à Tite, chapitre 3, versets 3 à 6 – Traduction liturgique**

Car nous aussi, autrefois, nous étions insensés, révoltés, égarés, esclaves de toutes sortes de convoitises et de plaisirs ; nous vivions dans la méchanceté et la jalousie, nous étions odieux et remplis de haine les uns pour les autres. Mais lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur.

**Les lettres de Paul**

Le message de Paul est d'abord oral : enseignement, discours, échanges. Les lettres, qui apparaissent au gré des déplacements de l'Apôtre, deviennent nécessaires, dans un deuxième temps, lorsqu'en l'absence de Paul, surgissent des problèmes au sein des communautés.

Neuf lettres sont adressées à des églises locales géographiquement différentes. Quatre sont adressées personnellement à un individu : les deux lettres à Timothée, la lettre à Tite et le billet à Philémon.

Chantal Reynier - *Pour lire Saint Paul* – Cerf 2008 – p. 62

**Les lettres dites « pastorales »**

Les deux lettres à Timothée et la lettre à Tite sont appelées « épîtres pastorales » depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle. La qualification « pastorales » leur vient sans doute de **l'attention qu'elles portent à l'organisation des communautés sous la conduite de responsables** et du fait qu'elles n'en sont plus à la première annonce de l'Évangile.

Chantal Reynier - *Pour lire Saint Paul* – Cerf 2008 – p. 101

**Qui est Tite ?**

D'origine non-juive (Ga 2, 1-3), Tite est l'homme des opérations délicates. Chargé d'une mission de réconciliation avec l'Église de Corinthe, il intervient avec succès (2Co 7, 6-15 ; 8, 23). C'est lui aussi qui rassemble la collecte en faveur de l'Église de Jérusalem (2Co 8, 6 ; 12, 18). Il fut peut-être converti par l'apôtre, qui l'appelle son « véritable enfant » (Tt 1, 4 ; 1Tm 1, 2). Sa présence auprès de Paul à Rome et son départ pour la Dalmatie sont signalés dans la 2<sup>ème</sup> lettre à Timothée. La lettre à Tite fait part d'une autre mission : Paul l'a laissé en Crète avec le mandat d'organiser les jeunes communautés (Tt 1, 5).

D'après *Le Nouveau Testament commenté* – Bayard 2012 – p. 985

**La lettre à Tite**

Pour la plupart des exégètes, la lettre est placée sous l'autorité de Paul, plusieurs dizaines d'années après sa mort. Pour quelques uns, la lettre est attribuée à Paul au terme de sa vie, après son séjour en prison à Rome. Son unité est peu contestée. **La lettre a pour but d'organiser l'église de Crète**, île aux abords de laquelle Paul s'est abrité lors de l'escale qu'il a faite sur le trajet vers Rome.

Chantal Reynier - *Pour lire Saint Paul* – Cerf 2008 – p. 104

**Un sombre tableau**

**Le verset 3 dresse un sombre tableau de la vie avant la conversion chrétienne. Cela fait ressortir le changement intervenu.** Les sept vices dénombrés s'opposent aux sept exigences des versets 1 et 2 : « Rappelle à tous qu'ils doivent être soumis aux gouvernants et aux autorités, qu'ils doivent leur obéir et être prêts à faire tout ce qui est bien ; qu'ils n'insultent personne, ne soient pas violents, mais bienveillants, montrant une douceur constante à l'égard de tous les hommes. »

D'après *Le Nouveau Testament commenté* – Bayard 2012 – p. 991

**Une nouvelle naissance**

La source de cette révolution morale est à chercher en Dieu. Pour décrire comment ce salut s'inscrit dans la vie du chrétien, l'auteur recourt à deux termes voisins : renaissance et renouveau.

**Cette rénovation de l'individu croyant est produite par le « bain » de l'Esprit saint**, par quoi on peut comprendre soit le rite baptismal, soit l'expérience intérieure du Saint Esprit.

D'après *Le Nouveau Testament commenté* – Bayard 2012 – p. 991